FISHEYE
Pays : FR
Périodicité : Bimestriel

Date : Septembre - octobre 2019
Page de l'article : p.64-71
Journaliste : Éric Karsenty

La nouvelle édition du rendez-vous de la photographie arabe contemporaine s'installe cet automne dans une dizaine d'espaces parisiens. De l'IMA à la Cité internationale des arts, en passant par la MEP, la mairie du 4e arrondissement et une poignée de galeries indépendantes, cet événement nous permet de découvrir des auteurs souvent méconnus. Focus sur trois expositions qui nous conduisent au Liban, en Égypte et au Maroc.

TEXTE : ÉRIC KARSENTY

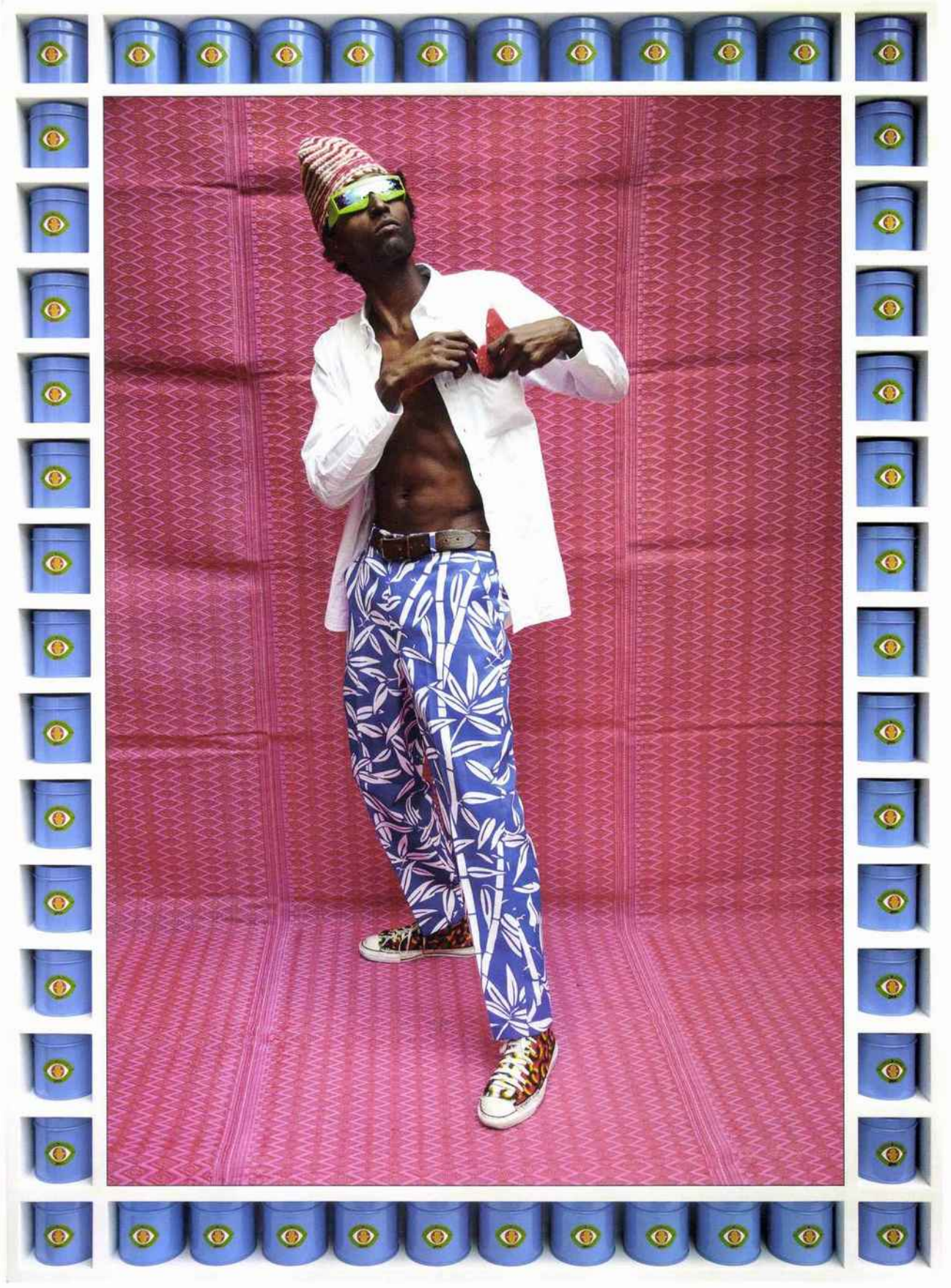
Les nouvelles scènes arabes s'exposent

***« C'est en allant à la Beirut Art Fair l'an dernier que la responsable des expositions de l'Institut du monde arabe** (IMA) a ressenti une effervescence artistique »*, rapporte Gabriel Bauret, commissaire général de cette 3e édition de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain. Consacrée à la scène libanaise d'aujourd'hui, une des expositions, intitulée *Liban, réalités & fictions*, présente une vingtaine d'artistes, en majorité photographes, dont les regards se partagent entre des approches documentaires et des écritures qui mêlent fiction et imaginaire. Après s'être focalisé sur la Tunisie il y a deux ans, l'IMA poursuit son exploration des scènes photographiques du monde arabe sur un nouveau territoire particulièrement dynamique, comme on a pu le voir dernièrement avec l'exposition *C'est Beyrouth* à l'Institut des cultures d'islam. Mais c'est ici tout le pays qui est passé par le filtre des artistes, femmes et hommes, dont les œuvres se déploient sur deux niveaux. On remarquera dans la partie documentaire un film de Tanino Musso, *Beyrouth centre ville* (1991), consacré aux auteurs

ROGER ANIS. DANS SA SÉRIE SHAABI BEACHES, L'AUTEUR TENTE DE DÉFINIR L'UNE DES MULTIPLES FACETTES DU SHAABI ÉGYPTIEN. À TRAVERS DES PORTRAITS DE FAMILLE À LA PLAGE. CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS.

HASSAN HAJJAJ. KEZIAH JONES. PHOTO EXTRAITE DE LA SÉRIE MY ROCKSTARS. MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE.

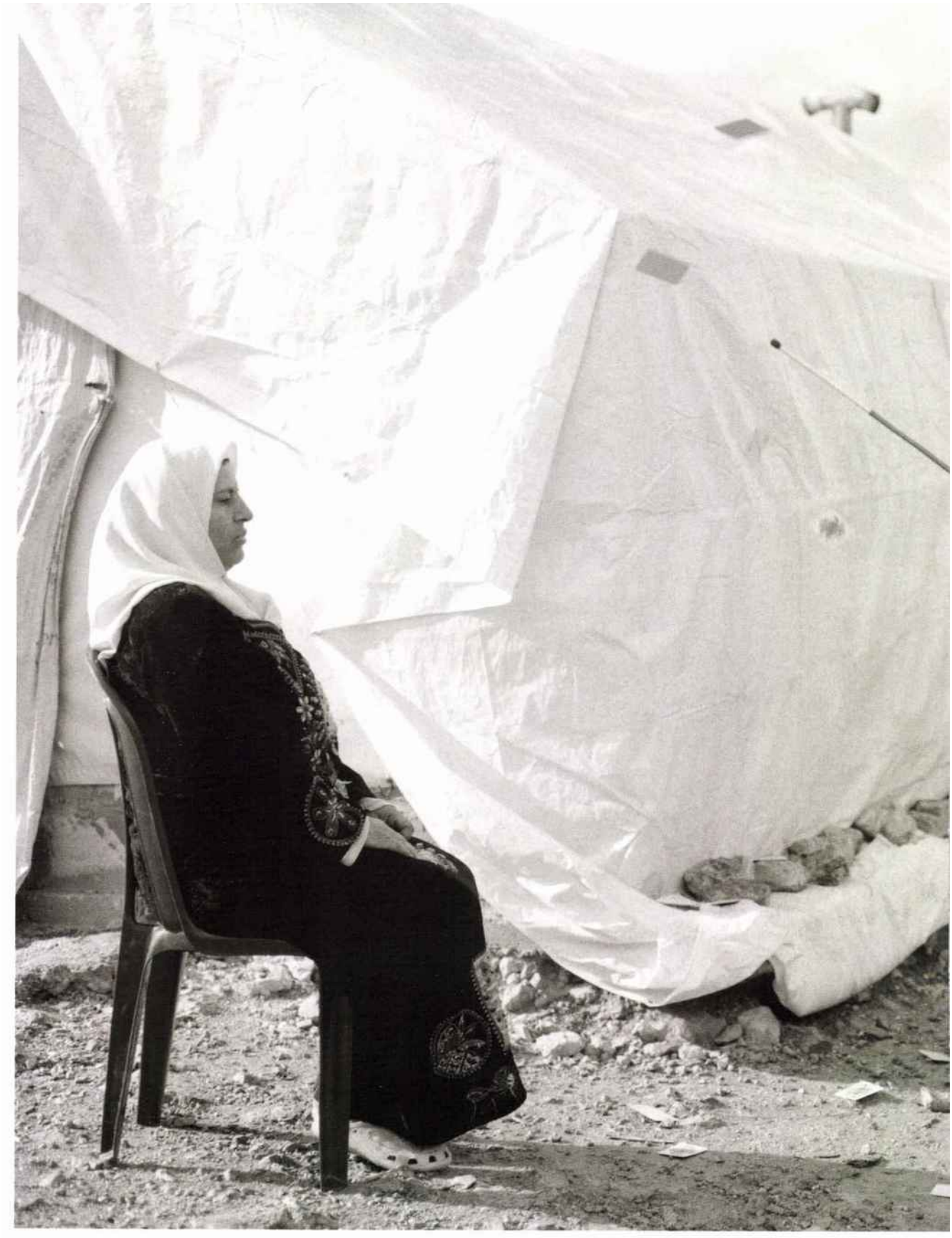
Tous droits réservés à l'éditeur



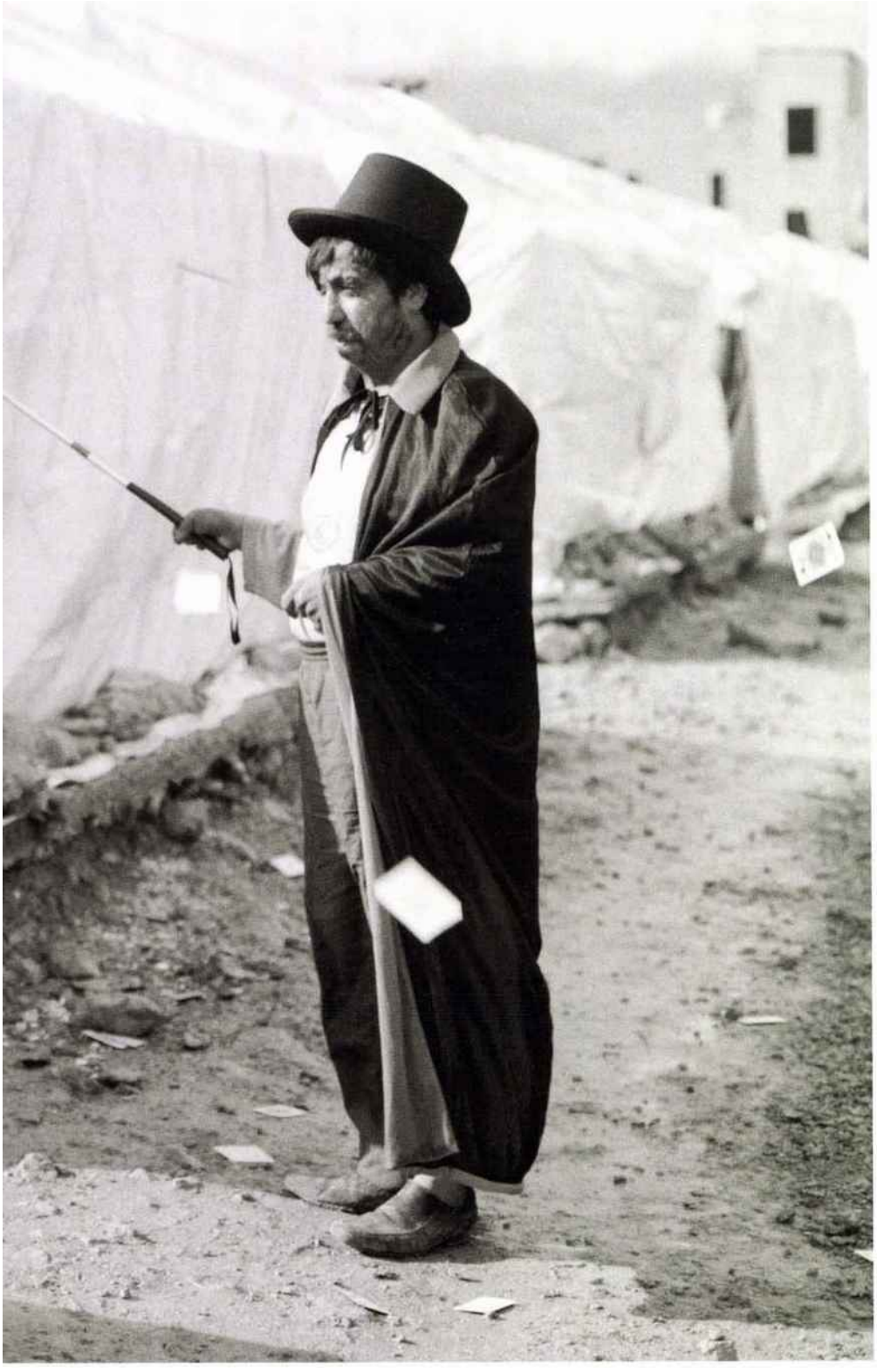
Tous droits réservés à l'éditeur

FISHEYE
Pays : FR
Périodicité : Bimestriel

Date : Septembre - octobre 2019
Page de l'article : p.64-71
Journaliste : Éric Karsenty



Tous droits réservés à l'éditeur



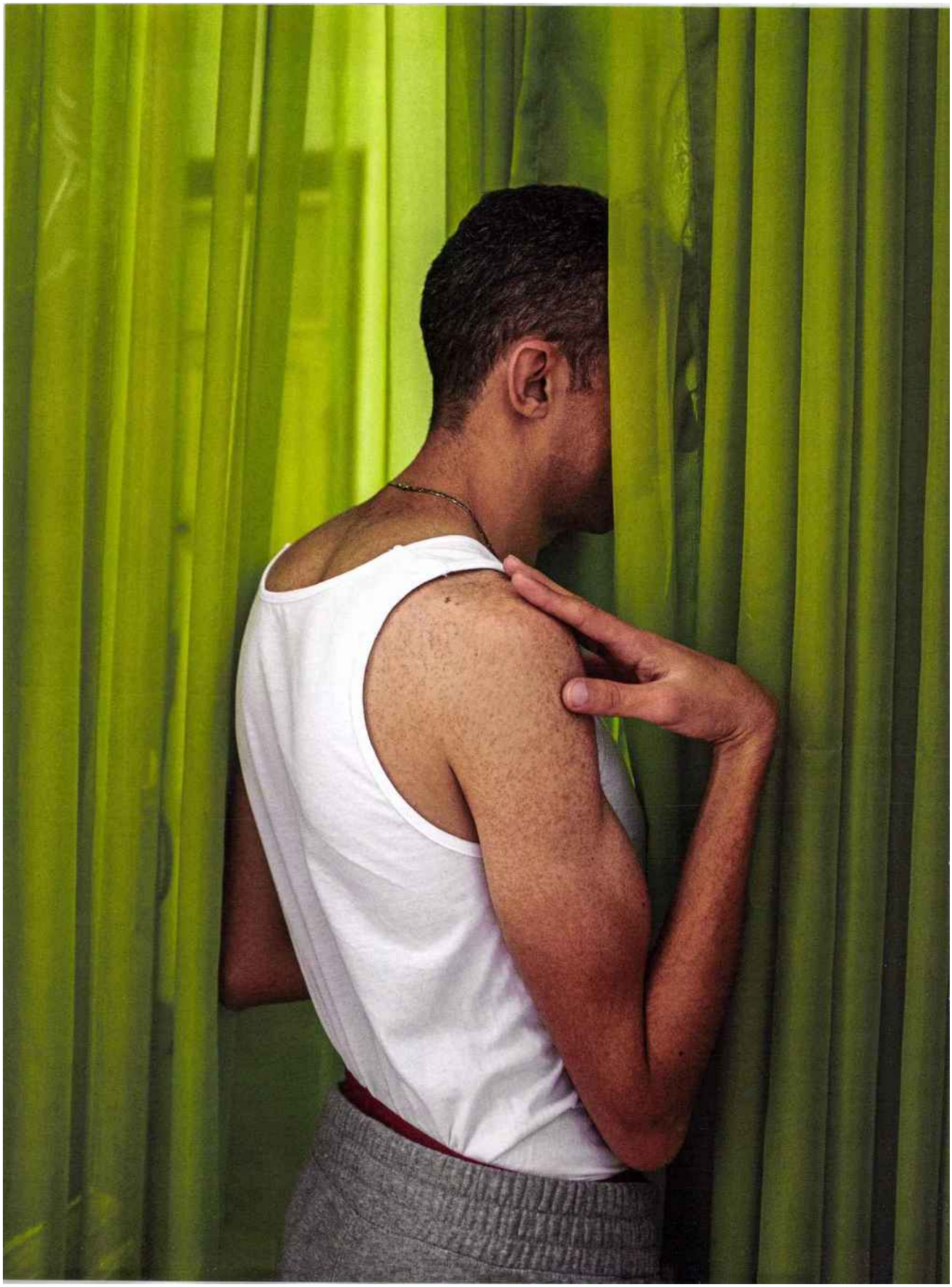
© Omar Imam

OMAR IMAM. « MON PROJET LIVE, LOVE, REFUGEE TENTE DE CAPTER LA MENTALITÉ DES RÉFUGIÉS SYRIENS AU LIBAN, EN LEUR PERMETTANT DE DIRE EN QUOI LEURS RELATIONS ET LEURS RÊVES ONT ÉTÉ TRANSFORMÉS PAR LE CONFLIT ET PAR LEUR EXIL. C'EST UNE ÉVOCATION VISUELLE DE LA DOULEUR ET DU DÉSIR DES SYRIENS QUI LUTTENT POUR LA SURVIE DANS LEUR NOUVEAU PAYS. CEUX QUE J'AI RENCONTRÉS SE TROUVENT DANS LES PIRES CONDITIONS POSSIBLE ET VIVENT LES PIRES CAUCHEMARS, MAIS ILS ONT LA FORCE ET LE DÉSIR DE CONTINUER À RESTER HUMAINS » PRÉCISE LE PHOTOGRAPHE. LA LÉGENDE DE CETTE IMAGE MISE EN SCÈNE EST : « MA FEMME EST AVEUGLE… JE LUI RACONTE LES HISTOIRES DE SA SÉRIE TÉLÉVISÉE PRÉFÉRÉE, ET PARFOIS JE CHANGE LE SCÉNARIO AFIN DE CRÉER UNE MEILLEURE ATMOSPHÈRE POUR ELLE. » INSTITUT DU MONDE ARABE.

Tous droits réservés à l'éditeur

FISHEYE
Pays : FR
Périodicité : Bimestriel

Date : Septembre - octobre 2019
Page de l'article : p.64-71
Journaliste : Éric Karsenty



Tous droits réservés à l'éditeur

FISHEYE
Pays : FR
Périodicité : Bimestriel

Date : Septembre - octobre 2019
Page de l'article : p.64-71
Journaliste : Éric Karsenty

ayant participé à une mission sur la capitale au lendemain de la guerre civile, des images émouvantes où l'on voit Robert Frank, Gabriele Basilico, René Burri, Fouad Elkoury, entre autres. Plus près de nous, Myriam Boulos nous entraîne dans le milieu underground des nuits beyrouthines (*Nightshift*, 2015), un regard qui interroge la place de la jeunesse et plus particulièrement celle des femmes dans une société patriarcale. Maria Kassab, elle, réalise avec sa série *Le Naufrage* (2018) des collages numériques dans lesquels elle associe des images d'intérieurs et des vues marines qui expriment la violence de tragédies personnelles autant que politiques. Omar Imam, dont le corpus *Live, Love, Refugee* avait été exposé l'an dernier à la fondation Manuel Rivera-Ortiz, à Arles, recompose ses rêves entre humour et gravité pour évoquer le chaos de sa Syrie natale. Plus léger, on remarquera aussi le travail ludique de Vladimir Antaki, qui avec *Beyrouth, mon Amour*, multiplie les images de façades d'immeubles pour produire une vision kaléidoscopique en forme d'arabesques contemporaines.

Ludique également, mais sur un autre registre, le travail de Hassan Hajjaj investit tous les étages de la Maison européenne de la photographie (MEP). L'artiste marocain, né en 1961 et installé à Londres depuis son adolescence, aime jouer avec les codes de la mode et du kitsch pour produire des séries hautes en couleur. Vêtements et objets décoratifs créés par l'auteur empruntent à différents styles et jouent avec l'univers des marques dans une forme de *« nouveau pop art d'aujourd'hui »*, précise le dossier de presse de la MEP. *« Je veux partager avec le monde entier ce que je connais du Maroc : une énergie et une attitude ; l'inventivité et le glamour de la mode de rue ;* •••

HEBA KHAMIS. PHOTO EXTRAITE DE LA SÉRIE *TRANSIT BODIES* DANS LAQUELLE L'AUTEUR INTERROGE LE STATUT DES TRANSGENRES EN ÉGYPTE. UN ENSEMBLE QUI ASSOCIE IMAGES D'ARCHIVES ET PHOTOGRAPHIES CONTEMPORAINES. CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS.

ROGER ANIS. PHOTO EXTRAITE DE LA SÉRIE *SHAABI BEACHES* QUI MONTRE DES FAMILLES ÉGYPTIENNES PROFITANT, POUR CERTAINES, DE LEUR UNIQUE JOUR DE PLAGE DE L'ANNÉE. CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS.

EBRAHIM ELMOLY. LA SÉRIE *ONCE UPON A TIME* EST UN HOMMAGE AUX DISPARUS, À CEUX QUI NE SONT PLUS. COMME L'ÉVOQUE CETTE MARIÉE ESSEULÉE QUI SEMBLE INCONSOLABLE DEVANT L'ABSENCE DE SA MOITIÉ. CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS.

© Heba Khamis, © Roger Anis, © Ebrahim Elmoly.

Tous droits réservés à l'éditeur

le graphisme étonnant véhiculé par les objets du quotidien ; la jovialité et la force de caractère des gens », poursuit l'artiste dont les œuvres ont rejoint les collections de nombreuses institutions dans le monde.

MOSAÏQUE DE RÉCITS

Mais une des expositions les plus intéressantes est certainement *Hakawi*, présentée à la Cité internationale des arts qui nous fait découvrir une nouvelle génération de photographes égyptiens. Un travail de défrichage entrepris par Diane Augier, artiste plasticienne et commissaire d'exposition pour l'Institut français d'Égypte, et par Bruno Boudjelal, photographe qui avait notamment signé le commissariat sur la jeune photographie algérienne dans le même lieu il y a deux ans. Après avoir lancé un appel à candidatures, reçu plus de 500 dossiers et sélectionné une quarantaine de photographes, le binôme a finalement retenu 16 auteurs : 9 hommes et 7 femmes. *« Ce qui est intéressant, c'est que la majorité des dossiers sont des travaux très engagés qui nous parlent de la société égyptienne d'aujourd'hui*, déclare Bruno Boudjelal. *On est loin de l'imagerie sur les pyramides et les marchés de chameaux. »*

On trouve ainsi des approches documentaires qui évoquent les questions de société, comme le suicide chez les jeunes (Hesham Elsherif), les violences faites aux femmes (Eman Helal), la question transgenre (Heba Khamis). Mais aussi des sujets plus politiques comme avec *We're All Fugitives* de Hana Gamal, une série poignante en noir et blanc. *« C'est une belle lecture de l'Égypte d'aujourd'hui, de comment les gens se perçoivent, du manque d'espoir. Son travail exprime ce quelque chose d'indicible mais de palpable présent dans les rues du Caire*, précise Diane Augier. *On comprend bien entre*

À VOIR

Du 11 au 28 septembre 2019.
Exposition *Hakawi, récit d'une Égypte contemporaine*
Cité internationale des arts,
18, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Paris (4e).
www.citedesartsparis.net

Du 11 septembre au 17 novembre 2019.
Carte blanche à Hassan Hajjaj
Maison européenne de la photographie,
5/7, rue de Fourcy, à Paris (4e).
www.mep-fr.org

Du 11 septembre au 24 novembre 2019
Exposition *Liban, réalités & fictions*
Institut du monde arabe,
Place Mohammed-V, à Paris (5e).

Tout le programme de la biennale est sur
www.imarabe.org

Tous droits réservés à l'éditeur

FISHEYE
Pays : FR
Périodicité : Bimestriel

Date : Septembre - octobre 2019
Page de l'article : p.64-71
Journaliste : Éric Karsenty

HESHAM ELSHERIF. LA SÉRIE *THE WAY TO HELL* INTERROGE LA QUESTION DU SUICIDE DES JEUNES EN ÉGYPTE DE MANIÈRE TRÈS SENSIBLE À PARTIR D'UNE EXPÉRIENCE PERSONNELLE. CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS.

HANA GAMAL. LA SÉRIE *WE'RE ALL FUGITIVES* ÉVOQUE LE MALAISE QUE RESSENTENT LES ÉGYPTIENS, ILLUSTRANT « UNE QUÊTE INACCOMPLIE, UNE FUITE EN AVANT ». CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS.

les lignes ce qui se passe dans le pays. » Comme avec *Once Upon a Time*, une série en cours d'Ebrahim Elmoly qui évoque « *les disparus, les égarés, les échappés* ». Ou encore avec *Cœurfew* – jeu de mots avec *curfew*, « couvre-feu » en anglais – où Nada Elissa recourt à une forme de conte naïf et intimiste pour raconter son expérience du couvre-feu, en 2013. « *Les Égyptiens sont familiers de ce type de contournement avec la censure et la violence du pouvoir* », analyse Bruno Boudjelal. Plusieurs travaux demandent ainsi une double lecture pour en saisir toute la profondeur. « Hakawi *est une mosaïque de récits photographiques, nous racontant une Égypte très actuelle, documentant le pays et sa société sans compromission et dans un engagement total* », précisent encore les deux commissaires dans leur texte de présentation.

La Biennale est aussi l'occasion de (re)voir le travail de Giorgia Fiorio sur l'islam à la galerie Agathe Gaillard, celui de Dolorès Marat sur Palmyre à la galerie XII (lire aussi p. 93), ou encore les visions du Maroc de Marco Barbon, d'Adrien Boyer et de Flore à la galerie Clémentine de la Féronnière. Plusieurs éditions accompagnent cet événement : un catalogue sur l'exposition du Liban à l'IMA (éditions Silvana Editoriale), un livre sur Hassan Hajjaj à la MEP (éditions RVB), et une publication sur la nouvelle génération égyptienne à la Cité internationale des arts. Enfin, un journal au format A3 (gratuit et disponible sur les lieux d'exposition) rassemblera les informations concernant les événements de cette biennale. ●

Tous droits réservés à l'éditeur